

Le Bulletin Freudien n° 7

Mars 1987

**"A PROPOS DE "FRANZA" \***

de Ingeborg Bachmann

Anne CROMMELINCK

(109) Un retour aux sources. Du lieu natal jusqu'au désert arabe. Une errance même ; pour perdre sa douleur et retrouver son nom Franza née... Son frère, tel un passeur l'accompagnait dans cet ultime voyage. Mais lui, qui avait si bien appris à déchiffrer le secret du cristal et à nommer proprement les structures géologiques n'était pas en mesure de la comprendre ; le vide de son regard, la nature de ses propos allusifs n'étant pas son domaine d'exploration. Point de mots établis, juste être là. Elle se servait d'ailleurs de lui pour que quelque chose restât simplement en vie. Il savait ainsi, qu'il lui fallait alimenter la machine, y introduire quelque pensée ou quelque parole pour qu'un nouveau temps s'écoulât qui la séparerait d'un passé dont elle ne disait mot.

Il avait pressenti qu'en épousant ce célèbre homme de sciences, Franza avait peut-être recherché quelque chose d'autre ; tel un végétal grimpant enroulé autour de la pierre elle s'était agrippée. Le vertige est parfait. Avec un changement de nom, on désapprend progressivement sa vérité.

Emmenée maintenant. Eloignée par son frère jusqu'à l'Egypte Terre arable, faite de sable et d'eau, terre hantée par des représentations du Dieu et des signes de mort, univers fantastique, vide d'ustensiles, dévoilement possible d'un espace de liberté loin de la détermination du regard.

(110) En ce lieu, Franza découvre l'horreur qui a tissé le lien conjugal dont elle vient de s'extraire. Ici aux sources, une femme se veut rétablie dans son droit ; place doit être faite à un être dont l'objet de la peur n'a jamais été considérée par aucune loi.

Mais là, où il n'y avait plus à se soumettre, là où subsistent les seules ressources du langage, le désert s'est révélé trompeur.

Les Dieux se brisent, le sujet se dérobe. Qui suis-je est livré là: point d'incidence de la décomposition. Chaque instant revient comme une infamie "il n'aimait pas les femmes et il fallait toujours qu'il y en ait une qui lui fournit l'objet de sa haine".

"Franza savait seulement craindre, pas haïr".

Pur réel, la chair elle-même, marquée par l'outrage, est non reconnais sable.

Disparition inéluctable alors, pour celle qui a tenté de se dégager de l'autre, de son savoir fossilisant ; pour celle aussi qui a cherché à retrouver sa condition mortelle sans que quelqu'un n'y fomenté la jouissance de sa haine.

---

\*Roman traduit de 'allemand, Actes Sud, H. Nyssen Editeur, 1985